

Adieu aux conflits d'intérêts

Maurice Elia

Number 180, September–October 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49597ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Elia, M. (1995). Adieu aux conflits d'intérêts. *Séquences*, (180), 1–1.



Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma Séquences

Quarante et unième année

numéro 180

septembre/octobre 1995

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel, Yves Beauregard

Directeur: Yves Beauregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef; Johanne Larue, rédactrice en chef adjointe; Élie Castiel, secrétaire-coordonateur; Mario Cloutier; Martin Girard

Ont collaboré à ce numéro: Jacques Blondin, André Caron, Joanne Comte, Martin Delisle, Marie-Claude Dionne, Alain Dubeau, Olivier Elia, Sylvie Gendron, Olivier Lefebvre du Bus, Carlo Mandolini, Jean-Claude Marineau, Joanne McGilvray, Jean-Louis Millette, Louise-Véronique Sicotte, François Vallerand

Correction des textes: Louis-Paul Rioux

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Publicité: SOCREP (Yves Ouellette) Tél.: (514) 596-2313

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographique)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année: janvier/février, mars/avril, mai/juin, juillet/août, septembre/octobre, novembre/décembre

Abonnement: Jacques Bélanger

C.P. 609, Haute-Ville

Québec, Qc G1R 4S2

Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$

40 \$ (tarif institutionnel) + taxes: 45,58\$

52 \$ (tarif étranger)

70 \$ (abonnement de soutien)

Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP). Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412

Dépôt légal: 3^e trimestre 1995

Pour la rédaction et l'obtention d'anciens numéros, s'adresser à Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 302, Montréal, Qc H2K 3W5

Administration et comptabilité: s'adresser à Séquences, C.P. 609, Haute-Ville, Québec, Qc, G1R 4S2.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282

ADIEU AUX CONFLITS D'INTÉRÊTS

Nous nous connaissons tous dans ce milieu cinématographique, nous avons tendance à nous rencontrer, à «discutailler», à nous engueuler, à nous aimer ou à nous haïr en secret. Conséquemment, puisque de toute manière cet éventail de sentiments que nous avons les uns pour les autres va finir par suivre son cours normal, pourquoi garder au fond de soi l'expression de désirs camouflés sous l'étiquette désuète de «conflits d'intérêts»? Allons-y donc de notre petit laïus à première vue incendiaire, mais finalement peut-être à peine offensif.

Les festivals. Celui de Chamberlan, celui de Losique. Nous y voilà. J'ai personnellement travaillé pour les deux (passé, présent, futur) et à tous les coups, je me suis étonné de l'accueil qui leur est réservé chaque année, et ce, avant même qu'ils commencent. Tout est déjà décidé dans notre esprit, et cela bien avant la première conférence de presse de l'un ou de l'autre: on a tendance à dire que le Chamberlan, c'est la famille, c'est comme nous autres, c'est bon enfant, c'est terrestre, c'est rigolo (c'est dans la rue, bon sang!); on prétend que le Losique, c'est exagéré, grandiloquent, ça se veut cannois, à l'américaine, c'est du tape-à-l'œil, de la quantité, jamais de la qualité, c'est aussi dans la rue, mais où donc? et plagié sur qui? Le premier est organisé à la va-vite, avec une clique d'amis plus ou moins volontaires, totalement et chaleureusement dédiés à l'entreprise; le second, une gigantesque machine souvent incontrôlable qui emploie des dizaines de responsables, plus ou moins triés sur le volet. D'un côté, l'amitié, la chaleur, le festival enrichissant par son contenu magique, rêvé, sélectionné par un comité d'anges gardiens tombés du ciel; de l'autre, le festival trop immense pour être honnête, «ça se peut pas», le gros show façon Buffalo Bill, avec prix décernés, Place des Arts et Ritz-Carlton.

Soyons francs: en dépit de leur programmation respective, lequel préférons-nous? Et comment pourrions-nous jamais abandonner l'un pour l'autre? Ce serait un crime, voyons. Bornés comme nous le sommes, nous ne pouvons pas nous allier avec la majorité des moutons qui voient le moindre film mongolien présenté par Losique. Qu'est-ce qu'on penserait? Nous ne pouvons pas nous joindre à ceux qui proclament changer leurs dates de vacances pour assister au FFM. Nous n'avons pas de vacances, nous, les prolétaires de Chamberlan. Avons-nous peur d'être montrés du doigt lorsqu'on ose avouer préférer, ne serait-ce qu'un an seulement, Losique à Chamberlan? Ressemblons-nous à ces féroces anti-yankées qui doivent se déguiser pour ne pas être surpris en train de pénétrer dans un MacDonald?

Ce qui me fait rigoler chaque année, c'est la manière dont on va cette fois-ci régler ses comptes avec le FFM. Partout. (Même dans les colonnes de *Séquences*, c'est vous dire combien on forme une équipe libérale et tolérante à la revue). Une fois, c'est l'abus de sous-titres anglais, une autre le mauvais accueil réservé aux invités, une autre encore l'absence remarquée de ceux-ci, ou alors leur présence mais la pauvre composition du jury, ou celle des films en compétition. Admirez par exemple ce commentaire (ingénieux, vous en conviendrez) d'Élizabeth Paradis à CBF-Bonjour qui disait en substance à propos de *Feast of July*, film d'ouverture du FFM, commentaire censé placer celui-ci dans la médiocrité dès le premier jour: «Dès la première scène, on voit que les habits que porte l'héroïne ne sont pas des habits d'époque. Ce sont des tissus modernes, salis et chiffonnés exprès. C'est tellement visible que c'en est ridicule.» Donc, du côté de Chamberlan, négligeons les films qui n'arrivent pas à temps, les invités annoncés en grande pompe et qui ne rappellent pas non plus, les séances annulées, les séances en retard. Ce n'est pas grave, c'est amical, c'est convivial, c'est «comme on est».

Qu'est-ce que j'essaie de prouver, hein? Mais rien, je donne mon opinion comme chacun le fait. La seule différence, c'est que je la donne enfin. Manque de modestie, attitude hautaine, «appropriation inappropriée» de la position de rédacteur en chef? Faites votre choix, prenez un numéro et faites la queue comme tout le monde.

Maurice Elia